



Comédienne et metteuse en scène, formée au Conservatoire Régional d'art dramatique de Grenoble et à la CPI de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne, Anissa nourrit d'abord un parcours de salle. Après un laboratoire mené avec l'Hexagone de Meylan, elle entame un Master en recherche-création autour de la marche et de la relation au vivant, qui confirme son goût pour l'extérieur.

Anissa Zerrouki

Durant ses recherches autour du théâtre paysage, Anissa Zerrouki découvre et peaufine, via la marche et la contemplation, une manière de faire naître des histoires à partir d'un sentiment, d'une relation ou d'une alliance à un environnement. À la FAI-AR, elle affirme une « écriture palimpseste », nourrie d'observations quotidiennes dans la forêt, notant les variations selon les heures, les jours, les rencontres avec les vivants, le long d'un parcours chaque jour identique. Elle y approfondit la thématique de l'observation des oiseaux, effleurée par le passé, et avec lequel elle entretient un lien affectif et familial. À la croisée de l'errance guidée en pleine nature, du théâtre verbatim et de la rencontre intime, elle imagine *Ornithophilia* - littéralement « l'amitié pour les oiseaux », un terme emprunté à l'autrice Marielle Macé -, une expérience sensorielle partagée pour un groupe d'environ 40 personnes, interrogeant les fondements de notre relations aux oiseaux, tout en posant les conditions propices à leur rencontre sur le terrain.

En amont, un temps préparatoire sur chaque territoire permet à l'artiste de nouer des rencontres avec des habitant·e·s cultivant un attachement aux oiseaux, de se glisser dans leurs pratiques, d'échanger de manière confidentielle sur leurs sentiments.

Le prisme de l'amitié nouée avec une autre espèce ouvre le panel des rencontres et des typologies de relations existantes, sans hiérarchisation (soignant·e·s, ornithologues, passionné·e·s...). Les propos, recueillis auprès de ces « communautés oiselles » successives, questionnent en filigrane une énigme immémoriale et irrésolue, touchant à de multiples domaines (rituel, poésies, croyances...) : la relation entre humains et oiseaux. À l'issue de cette phase documentaire d'exploration et de collecte, Anissa prévoit une mise scène enchâssante, ménageant des espaces dans lesquels se révéleront les ornithophiles de chaque territoire traversé. Leurs voix viendront se mêler à celles des territoires déjà traversés (Villeréal dans le Lot-et-Garonne, Camargue, quartiers nord de Marseille...). Emaillé de la diffusion de chants d'oiseaux, le parcours se destine à souligner, révéler, porter l'attention sur ce qui existe - paysages locaux, sites d'observation, communauté oiselle locale, parfois tapie à des endroits insoupçonnés. Survenant à des horaires réputés inhabituels - très matinaux, crépusculaires voire nocturnes -, dans des espaces de cohabitation inter espèces soigneusement sélectionnés, les convocations se veulent propices à l'observation et l'écoute des oiseaux.

Ornithophilia



© FAI-AR

Quelles dimensions vous intéressent particulièrement dans la création en espace public ?

En 2020, un laboratoire de promenade mené avec des habitant·e·s m'a donné l'envie d'expérimenter davantage. La plupart de mes recherches tournaient autour de la marche, de l'observation de la ville, d'un paysage, de la relation au vivant. En creusant la question de théâtre paysage, j'ai découvert le champ de l'art dans l'espace public.

De quelle manière votre approche dans ce domaine a-t-elle évolué au cours de la formation ?

J'y ai affirmé un goût pour la transdisciplinarité et découvert la création sonore, qui permet de s'immerger dans un environnement et le percevoir d'abord par l'écoute plutôt que par la vue. Une longue expérimentation en forêt à Cognac et Villeréal a confirmé mon désir d'habiter en création, pour être en relation avec un paysage, un territoire.

Quelles prochaines étapes envisagez-vous pour la suite de votre travail de création ?

L'écriture se poursuit en Camargue avec le Citron Jaune. J'ai envie de creuser la manière de lier ce parcours à une entrée plus scientifique, mais aussi d'explorer l'aspect politique et populaire de l'alliance avec les oiseaux, qui peut par exemple mener au blocage d'un projet d'autoroute ! Plus globalement, mettre au point des dispositifs pour aller vers d'autres types de rencontres du vivant.



venez voir mon travail

